

Document 2 : Analyse de l'intertexte borgésien

Une des activités suggérées dans cette séance est celle de détecter l'intertexte borgésien qui est très apparent particulièrement dans le chapitre *Le troubadour aveugle*. **Ben Jelloun renvoie son lecteur à cet écrivain argentin par la pratique intertextuelle de la forgerie** à travers laquelle il essaye d'aller plus loin dans son écriture. **L'auteur évoque ainsi *Borges par son recours à des récurrences connues chez cet écrivain tel que le labyrinthe, le livre énigme, et la passion pour les pièces de monnaies rares***. On peut également trouver les traces de l'écrivain argentin Borges par une simple mention du nom de l'un de ses personnages, Stephen Albert, ou de l'un de ses titres, *Le jardin aux sentiers qui bifurquent*.

Son recours à Jorge Luis Borges reflète l'intérêt de Ben Jelloun à cette figure de la littérature. Il fait appel à diverses pratiques telles que la citation, l'allusion, la référence et la forgerie. Ces différentes formes intertextuelles donnent un foisonnement qui enrichit la production littéraire de Tahar Ben Jelloun.

Selon Genette, les relations de dérivation relèvent surtout de l'hypertextualité que de l'intertextualité. D'après cet auteur, l'hypertextualité est le quatrième type de transtextualité, elle est une relation qui unit un texte B (hypertexte) à un texte A (hypotexte) :

Pour faciliter la réalisation de cette activité on présente dans le tableau ci-dessous l'analyse des passages fragmentés des contes de Borges que Ben Jelloun a inséré dans son texte. Ce tableau montre comment Ben Jelloun essaye de reproduire les textes de Borges par la pratique intertextuelle appelée la **forgerie**.

On représente d'un côté, à gauche, le texte borgésien, qui consiste en un fragment hypotextuel.

La présence systématique de l'hypotexte de Borges se manifeste de façon fragmentaire. Ben Jelloun reprend des énoncés entiers sur lesquels il entre des changements d'ordre structurels (la comparaison du livre à un labyrinthe), ou sémantiques (les synonymes). Mais il garde souvent les mêmes formes syntaxiques et sémantiques, comme il respecte la disposition des lieux (Buenos Aires, Tétouan, Cordoue) et le temps (1929). De l'autre côté, à droite, on représente l'hypertexte benjellounien dont l'imitation reste fidèle de l'hypotexte borgésien. Ben Jelloun essaye, à travers son recours aux contes de Borges, de renforcer son texte et d'aller plus loin dans son écriture. Dans la dernière colonne on réalise l'analyse.

**TABLEAU REPRÉSENTATIF DE L'ANALYSE INTERTEXTUELLE DES PASSAGES DE BORGES
DANS L'ENFANT DE SABLE**

Texte A : Hypotexte borgésien <i>L'aleph</i>	Texte B : Hypertexte de Ben Jelloun : <i>L'enfant de sable</i>	Analyse
<i>L'Immortel</i> : Un labyrinthe est une chose faite à dessein pour confondre les hommes (p. 13)	Et puis un livre, du moins tel que je le conçois est un labyrinthe fait à dessein pour confondre les hommes. (p. 178)	<u>Comparaison</u> : Livre= labyrinthe <u>Point commun</u> : Dessein pour confondre les hommes <u>Relation intertextuelle</u> : <i>la forgerie</i> (reprise des mêmes formes syntaxiques et sémantiques)
<i>Le Zahir</i> : À Buenos Aires, le Zahir est une monnaie courante de vingt centimes ; [...] la date qui est gravée sur l'avvers est celle de 1929. [...] à la mosquée de Cordoue, selon Zotenberg, une veine dans le marbre de l'un des mille deux cent piliers, au ghetto de Tétouan, le fond d'un puits. (p. 78)	En 1929, nous avons eu à Buenos Aires une monnaie courante de vingt centimes et qui s'appelait le Zahir [...] Je sais pour l'avoir noté par écrit, que le à Tétouan, comme il serait, selon Zotenberg, une veine dans le marbre de l'un des mille deux cents piliers de la mosquée de Cordoue. (p. 176)	<u>Comparaison</u> ; Respect de la disposition des lieux et de l'ordre chronologique. <u>Relation intertextuelle</u> : <i>la forgerie</i> (reprise des mêmes formes syntaxiques et sémantiques)
<i>Abenhacan el Bokhari mort dans son labyrinthe</i> : En premier lieu, cette maison est un labyrinthe (p. 92)	Quand je veux quitter la maison qui est un labyrinthe....(p. 183)	<u>Comparaison</u> : Maison= labyrinthe <u>Relation intertextuelle</u> : <i>la forgerie</i> (reprise des mêmes formes syntaxiques et sémantiques)
Texte A : Hypotexte borgésien <i>Les ruines circulaires (Fictions)</i>	Texte B : Hypertexte de Ben Jelloun : <i>L'enfant de sable</i>	Analyse
Dans une aube sans oiseaux, le magicien vit planer sur les murs l'incendie concentrique. Pendant un instant, il songea à trouver refuge dans les eaux, mais ensuite il comprit que la mort viendrait couronner sa vieillesse et l'absoudre de ses œuvres . Il s'avança à la rencontre du feu. À sa surprise, il ne subit pas sa morsure mais sentit sa caresse l'inonder sans chaleur ni combustion. Avec soulagement, avec humiliation, avec terreur, il comprit qu'il avait lui aussi, une apparence que quelqu'un d'autre était en train de rêver.	Dans une aube sans oiseaux le magicien vit fondre sur les murs l'incendie concentrique. Un instant, il pensa se réfugier dans les eaux, mais il comprit aussitôt que la mort venait couronner sa vieillesse et l'absoudre de ses travaux . Il marcha sur les lambeaux de feu. Ceux-ci ne mordirent pas sa chair, ils le caressèrent et l'inondèrent sans chaleur et sans combustion. Avec soulagement, avec humiliation, avec terreur, il comprit que lui aussi était une apparence, qu'un autre était en train de rêver. (p. 173)	<u>Relation intertextuelle</u> : <i>la forgerie</i> (reprise de lexèmes identiques. Reprise de synonymes (songea= pensa ; ensuite=aussitôt ; œuvres=travaux,.....))